

Sans question... question de principe

Avec la récente sortie de son second album solo et devant l'attention que lui accordent les médias, le chanteur de nature vagabonde, YVAN VOLLÉ, a dû déposer ses valises un petit moment et céder malgré lui plus de place au «Je». Un exercice pas aussi facile qu'il ne le semble pour celui qui a l'habitude de se laisser porter par la vague, au gré du vent: «Il faut laisser aller les choses... la vie est un clin d'œil où rien ne t'appartient, alors ça ne sert à rien de se stresser avec ça». Constat d'un homme aguerri.

Dominique La Haye
courrier@out.voir.ca

Après le premier disque *Triste à Paris* de l'auteur-compositeur-interprète Yvan Vollé, c'est avec deux années de recul que se pointe à maturation l'album *Sans question*, une première production québécoise. Cette fois-ci, l'artiste franco-ontarien s'est entouré, le temps de 15 chansons, d'une équipe de musiciens expérimentés dont certains ont joué pour des chanteurs comme Alanis Morissette, Breen Leboeuf, Gerry Boulet et Dan Bigras.

Sous des allures de poésie lyrique, les textes de Vollé accompagnent tantôt une voix rauque, tantôt une voix douce qui relève tantôt du chansonnier, tantôt du bluesman. Ce n'est pas pour rien que l'artiste a souvent été comparé à Richard Desjardins, Jean Leloup, Plume Latraverse et Arthur H, des chanteurs tout aussi diver-

sifiés les uns que les autres. Il reste pourtant difficile d'apposer une véritable étiquette à Yvan Vollé, si ce n'est celle de la recherche de l'authenticité.

«Dans cet album, je sens que j'ai acquis une maturité. Je me promène, je suis un peu tout nu. Je n'ai rien à cacher. Souvent on ne veut pas partager ce que l'on vit, mais ça nous libère et c'est comme ça que l'on grandit... Je raconte des histoires qui sont vraies, je suis honnête avec moi-même», révèle celui pour qui un artiste ne devrait pas être perçu comme une grosse machine, mais devrait plutôt rester pur.

Le titre de l'album, *Sans question*, se veut le fruit de ses voyages au cours desquels l'être derrière l'artiste s'est livré à de nombreux questionnements sans jamais vraiment trouver de réponse. Avec *Sans question*, Vollé veut ainsi favoriser l'écoute et exercer la lenteur, dans un monde où tout est consommé au rythme du *fast food*.

«Souvent on s'attend à ce que tout soit livré sur un plateau d'argent, mais parfois c'est sous le plateau qu'il faut regarder. Aussi peut-être est-ce la personne qui te sert qu'il faut regarder», remarque Yvan Vollé, pour qui l'art et la vitesse devraient être perçus comme deux éléments distincts.

À l'intérieur de son album figure une adaptation musicale du poème *Notre-Dame de la défaite* du Québécois Denis Vanier. L'idée lui est venue après s'être vu refuser le droit de mettre en musique un texte d'Anne Hébert. Vollé a donc décidé de se tourner vers quelqu'un de beaucoup moins connu du public et, en quelque sorte, de redonner vie à ses vers.

Même si l'artiste bohémien a un peu moins la tête dans ses valises ces temps-ci, cela ne lui a pas empêché de s'envoler vers Régina et Vancouver pour vendre son disque, avant de revenir à Montréal où il vit présentement. Le chanteur prévoit partir en tournée éventuellement, mais souhaite



Eric-Olivier Dallard

Yvan Vollé: «Dans cet album, je sens que j'ai acquis une maturité. Je me promène, je suis un peu tout nu. Je n'ai rien à cacher.»

d'abord retrouver sa solitude, une fois la promotion de son compact terminée.

«J'ai beaucoup de chemin à faire, j'aimerais être plus structuré, mais c'est la sauvagerie qui me sauve. Un oiseau dans une cage ce n'est pas bien beau de toute façon.»

Sans Question
Disques Artic, Musicor

083255.EPS
19-329376-28
BAR BILLARD SAPHYR

083834.EPS
19-328842-1
RESS. GEO-TERRA
CLUB BIL.

094375.EPS
F.D.M.FAITE DE LA MUSIQUE

Les Disques ARTIC et MUSICOR/GAM sont heureux de vous inviter au lancement de l'album SANS QUESTION d'YVAN VOLLÉ

récipiendaire du trophée *Autour-compositeur*
par excellence lors du Gala 2001 de la chanson franco-ontarienne

L'événement aura lieu mardi le 11 septembre
à 17h à la quatrième salle du centre national des arts
au 53 rue Elgin à Ottawa

Yvan interprétera quelques chansons
et présentera son nouveau vidéoclip *Tonalité*

RSVP: Disques Artic tél.: 1-800-213-1381 ou (514)272-7641
fax: (514)272-3191 email: article@sympatico.ca



MUSICOR

MUSICACTION



www.yvanvolle.com





Yvan Vollé

En voilà un autre à qui on n'aurait pas laissé de chance s'il avait fallu se fier uniquement à la pochette de son compact, *Sans question*. Peu doué pour le graphisme (c'est un euphémisme!), l'auteur-compositeur-interprète Yvan Vollé peut néanmoins s'appuyer sur d'autres dons.

À commencer par sa voix singulière, qui semble remonter du fond des siècles et dont l'accent impossible trahit

les origines franco-ontariennes du bonhomme. Plus douce lorsqu'il chante en anglais (*Your Eyes*, très folk-rock), déchirée lorsqu'elle évoque son déménagement dans la métropole (*6 mois à Montréal*), la voi(e)x de Vollé est celle d'un outsider qu'on a envie de suivre.

DISQUES

●●●● CLASSIQUE ●●●● EXCELLENT ●●●● BON ●● MOYEN ● NUL



SOUND-
Après l'a-
ludique, c-
porte la r-
une vraie
joyeuses
contient t-
ce qui n'y-
moins à
s'attarder
les barriè-
Sound
ce jour. (

Yann Tiersen

L'ABSENTE

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN B.O.
(Labels/Virgin/EMI)

Fruit du fabuleux destin du marketing, ce n'est pas un mais deux albums de Yann Tiersen qui arrivent dans les bacs. D'abord *L'Absente*, cinquième album du Breton d'origine qui fait preuve d'un degré de sophistication jusque-là inédit dans sa discographie. Pour l'y entraîner, une pléiade

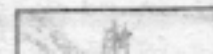


d'invités vocaux (Lisa Germano, Neil Hannon, Dominique A, Natacha Régnier) et musicaux (*Les Têtes Raides*, *L'Ensemble Orchestral Synaxis de Vienne*, *Christian Quermalet des Married Monks...*) lui ont permis de peindre les contours aux couleurs variées de cette *Absente* remplie d'émotion et d'images mélancoliques extrêmement évocatrices. D'ailleurs, le réalisateur Jean-Pierre Jeunet ne s'y est pas trompé en demandant à Tiersen de concocter la B.O. de son film-Cendrillon. En plus de composer une poignée de morceaux inédits, nostalgiques à souhait, il a puisé dans son répertoire antérieur pour compléter cette bande originale d'une fraîcheur comparable au doux souffle du vent provoqué par un tour de carrousel un dimanche après-midi. Réconfortant (Eric Parazelli) (*L'Absente* ●●●● *Le Fabuleux...* ●●●●)

DJ Krush

ZEN
(Sony)

Souvent comparé à DJ Shadow et à



Mononc' Serge

MON VOYAGE AU CANADA
(Indépendant/Depl)

Vous avez besoin de vous défouler de toutes les frustrations accumulées par les éternelles chicanes fédérales-provinciales?



Attendez avant de poser des gestes d'une violence telle que vous pourriez le regretter... Procurez-vous plutôt ce dernier opus de **Mononc' Serge** qui a parcouru le Canada d'une médiocrité à l'autre pour que vous puissiez assouvir vos instincts de vengeance par procuration. Faites confiance à sa vulgarité, à sa plume brune et à son attitude plus trash que jamais pour confronter votre seuil de tolérance à l'humour extrême, et pour repousser les limites de la liberté d'expression. À chaque province, sa chanson-démolition; et à chaque chanson, son enrobage musical musclé (et même sophistiqué par moments): fruit du travail acharné de ses comparses **Olivier Langevin, François Lalonde** et **Dominique Lanoie**. Thérapeutique. Lancement à l'Alizé, le 10 septembre, 18 h. (Eric Parazelli) ●●●●

System of a Down

TOXICITY
(American Recordings/Sony)

Le deuxième disque du quartette californien est exigeant parce que, sans trop s'éloigner du style de l'album éponyme paru en 1998, il offre de nouvelles compositions plus travaillées et subtiles. D'ailleurs, si l'on s'en tient à une seule écoute, on risque de ne pas entendre les petits détails qui font que *Toxicity* est supérieur à son prédécesseur. En gros, on y trouve les mêmes changements de rythmes erratiques, les voix gutturales et chantées de **Serj Tankian** et **Daron Malakian**, et les mêmes influences musicales (du métal ultra-agressif

Malgré tout, tantôt carrément inutiles (*Jama Song: Jama, Jama, Jamaica...* ou *Les Pompiers*) ou juste ordinaires (*Celle que tu n'es pas*, *Trip de bouffe*) laissent au bout du compte perplexe. On comprend l'auteur-compositeur de vouloir montrer une autre facette de son talent, plutôt que de faire un deuxième *Opéra du Mendiant*; mais de prétendre qu'il existe un fil conducteur autour d'un même thème (la nuit) est un avatar plus qu'une invitation. Pourtant, Ciccone possède un superbe organe vocal, les émotions atteintes n'ont jamais l'air feintes; sur *Urgence*, on est tout de suite séduit. Comme sur *Ti Sogno da lontano*. Le paradoxe Ciccone demeure: un chanteur exceptionnellement doué, mais des chansons qu'on oublie trop facilement. Ainsi, cette fois, les insomniaques ne s'amuse pas. (Claude Côté) ●●●

Yvan Vollé

SANS QUESTION
(Disques Artiste/Musical)

Déposer le premier album d'**Yvan Vollé** sur le plateau de son lecteur CD, c'est s'embarquer pour l'aventure. Une aventure sur les chemins souvent tortueux du monde, au son d'une musique essentiellement folk-rock dont les arrangements figués (cordes, guitares planantes) évitent l'écueil du convenu. Ce Franco-Ontarien à l'accent singulier nous sert trois pièces en anglais (sur quatorze) réussies, mais auxquelles on trouvera un peu moins de personnalité qu'aux très chouettes *Libérez*, *La Tête dans ma valise* ou à la folle *Tonalité*. Si la plume n'est pas toujours très précise, elle n'est jamais banale et enfante des images d'une grande poésie, portées par les mélodies et la voix chaude, un brin éraillée d'Yvan Vollé. Ça donne des refrains diablement accrocheurs, qui chantent le spleen des écorchés de la vie, la plainte des âmes esseulées ou les rêves à réaliser d'urgence. Convaincant. (Tristan Malavoy-Racine) ●●●●

Nikko Conto

(MG) — Yvan Vollé qu'il s'appelle. Un nom prédestiné dans lequel lui-même voit un double aspect de sa personnalité: «Je suis celui qui vend et celui qui plane», dit-il.

Et qu'est-ce qu'il vend, Yvan Vollé? Des disques. Ou enfin, un disque pour l'instant, parce qu'avec *Sans question*, il en est à son premier album *coast to coast*. Mais l'auteur-compositeur-interprète de 33 ans



Photo Jean-Claude ANGERS

Yvan Vollé a quelque chose de Kevin Parent et de Jean Leloup tout à la fois, même si les comparaisons lui déplaisent.

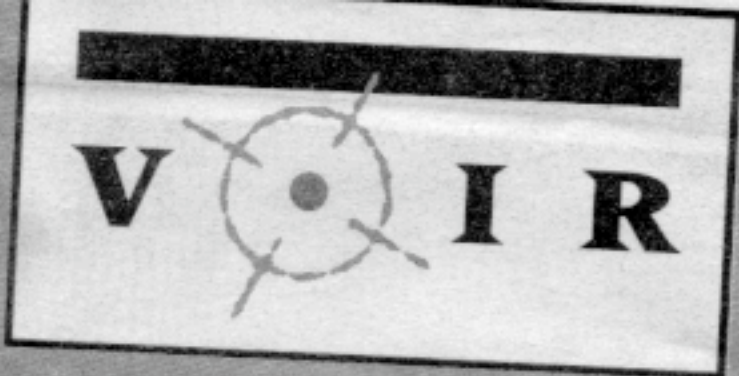
n'est pas pressé de se vendre et il préfère nettement son côté «flyé», celui qui lui permet d'écrire des chansons, des poèmes et même de peindre à ses heures.

«C'est sûr que j'aimerais être reconnu de mon vivant, mais je ne suis pas pressé. J'ai compris un jour que j'étais musicien et que c'était ce que je voulais faire toute ma vie: c'est ça qui compte. Quand les gens vont m'entendre, s'ils acceptent d'entrer dans mon monde, je suis sûr qu'ils vont trouver ça artistique ce que je fais, mais il n'y a pas d'urgence», dit ce Franco-Ontarien d'origine, qui veut d'abord faire connaître son album avant d'entreprendre une tournée dans les petites salles au printemps prochain.

Sympathique comme album. Commercial, oui, mais du bon commercial. Quelque chose qui rappelle à la fois Kevin Parent et le Jean Leloup du début. Peut-être à cause de l'accent franco-ontarien aussi prononcé que celui du jeune compositeur gaspésien. Peut-être aussi à cause du petit côté rebelle qui se sent surtout dans les textes. Mais les comparaisons lui déplaisent.

«Mes influences sont les miennes. Je ne suis pas un produit à la Britney Spears. Je suis moi-même et j'essaie d'être vrai», dit celui qui a écrit les textes de la plupart des chansons composant l'album, à l'exception de *Notre-Dame-de-la-Défaite* (un poème de Denis Vanier) et de *25 Décembre*, chanson que son père a écrite pour lui. Parce que sa mère est décédée un 25 décembre.

Yvan Vollé, celui qui vend et celui qui plane



www.voir.ca

Cahier V
L'autocueillette des pommes
Chronique Bars et Clubs

Nelly

DISQUES

●●●● CLASSIQUE ●●●● EXCELLENT ●●●● BON ●● MOYEN ● NUL

Yvan Vollé

SANS QUESTION
(Disques Artic/Musicor)

Déposer le premier album d'**Yvan Vollé** sur le plateau de son lecteur CD, c'est s'embarquer pour l'aventure. Une aventure sur les chemins souvent tortueux du monde, au son d'une musique essentiellement folk-rock dont les arrangements figolés (cordes, guitares planantes) évitent l'écueil du convenu. Ce Franco-Ontarien à l'accent singulier nous sert trois pièces en anglais (sur quatorze) réussies, mais auxquelles on trouvera un peu moins de personnalité qu'aux très chouettes *Libérez*, *La Tête dans ma valise* ou à la folle *Tonalité*. Si la plume n'est pas toujours très précise, elle n'est jamais banale et enfante des images d'une grande poésie, portées par les mélodies et la voix chaude, un brin éraillée d'Yvan Vollé. Ça donne des refrains diablement accrocheurs, qui chantent le spleen des écorchés de la vie, la complainte des âmes esseulées ou les rêves à réaliser d'urgence. Convaincant. (Tristan Malavoy-Racine) ●●●●

Nikka Costa

EVERYBODY GOT